

# LA NUIT SANGLANTE

PAR HENRI TESSIER

## Première partie : LE REVEILLON DE M. DENIS

### I

COMMENT M. DENIS FIT DES RÉFLEXIONS FORT DÉSOBLIGEANTES SUR L'HERMINE EN GÉNÉRAL, ET MADemoiselle REYNOLD-D'HAUTEFORT EN PARTICULIER.

Il était onze heures et demie du soir.

De tous les vomitoires du théâtre de la Porte-Saint-Martin, dont les lampadaires commençaient à s'éteindre, roulait un flot humain, pressé, bruyant, affolé et tout imprégné des effluves nauséabonds que combinent le gaz, la poussière et la chaleur, dans une atmosphère déjà vicié par deux mille haleines, exhalant les parfums du tabac et des consommations d'entrate.

Au fur et à mesure que cette marée multicolore et bavarde déferlait sur le trottoir, le même cri sortait de toutes les lèvres :

— Oh ! quel brouillard !

Immédiatement suivi de cette autre exclamation, variant dans la forme, mais identique dans l'idée :

— Hâtons-nous, il va être minuit !

Et riant, caquetant, se bousculant, s'interpellant, tout ce monde s'élançait avec rapidité vers les quatre coins de la grande ville, comme si chacun eût été possédé du même démon familier.

Et chacun, en réalité, aiguillonné par le même sentiment, poussé par la même convoitise, s'allait livrer au même plaisir aussi impatientement attendu.

Piqués par une tarentule similaire, les comédiens avaient coupé et taillé dans leurs rôles, les machinistes brusqué les changements de décors, l'orchestre supprimé les ritournelles, le public n'y avait rien vu.

Et, s'en fût-il aperçu qu'il n'y eût pas trouvé à redire.

Ce qu'il était venu demander à la pièce en vogue, c'était de précipiter la marche du temps, de lui faire oublier l'intervalle qui le séparait encore de l'heure famélique, aussi ardemment désirée dans la salle que sur la scène.

L'heure des repas joyeux, des agapes folles, qui, du haut en bas de l'échelle, de la guinguette au cabaret en renom, de la boutique à la salle à manger luxueuse, de la chambrette de l'ouvrière au grand seize, allaient tenir Paris en fièvre, le plonger dans toutes les ivresses pour le restant de la nuit.

C'était le 24 décembre 1875, la veille de Noël ! l'heure du réveillon !

Au milieu de cette foule, et évoluant avec un lenteur qui ne laissait pas de lui valoir force horions, reçus avec bonne humeur, un groupe composé de six personnes descendait le boulevard, vers la station des omnibus du faubourg Saint-Martin.

En avant, un garçonnet de quinze ans et une fillette de douze, accrochés l'un à l'autre, trottaient en guignant les voitures, épanchant leur enthousiasme babillard en exclamations sur la pièce, le jeu des acteurs, les costumes et les ballets.

Derrière eux marchait un homme déjà sur le retour, légèrement replet, mais encore vigoureux et alerte.

Son visage glabre, aux traits arrondis et débonnaires, n'attirait aucunement l'attention ; cependant, en y regardant de plus près, on découvrait une singulière énergie dans ce menton un peu gras, dans ces lèvres charnues, mais à l'arc serré, dans ces yeux gris, perçants et mobiles, que voilaient mal des lunettes à branches d'or.

Il donnait le bras à une petite femme entre deux âges, et mise avec prétention.

Son cachemiro français, son chapeau surchargé de fleurs et de plumes, sa broche, ses boucles d'oreilles et une profusion de bagues, qui étincelaient à ses doigts osseux, étaient un passe-port en règle de bourgeoisie en rupture de boutique !

Au demeurant, d'aspect sympathique et fin, en dépit d'un nez aux narines écrasées, d'une bouche trop largement fendue, et d'une maigreur presque diaphane.

A quelques pas en arrière, enfin, un monsieur long, guindé, correct comme un plan géométrique, et sanglé militairement dans une redingote, un peu sommaire par un froid de huit degrés, soutenait une brave dame, modestement emmitouffée dans un water-proof, dont le capuchon relevé laissait émerger une bonne figure souriante et rougeaud.

Au moment où les deux premiers couples atteignaient le bord du trottoir du théâtre de la Renaissance, le garçonnet se retourna vivement :

— Voilà un quatre places, monsieur Denis ! cria-t-il victorieusement, en désignant une voiture qui débouchait à vide de la rue de Bondy.

— Bravo ! répliqua le monsieur aux lunettes d'or, en faisant avec sa canno signe au cocher de s'arrêter.

Le véhicule stopa, et les deux enfants se précipitèrent sur le siège de devant en se serrant l'un contre l'autre, afin de laisser une troisième place libre.

— Eh bien ! Lorieux ! diable de lambin ! arrivez donc, fit M. Denis en constatant que le dernier couple était encore à distance. — Si vous couriez de ce train-là en montant au *Mamelon-Vert*, ça ne m'étonne plus si un bisciaien a eu le temps de vous attraper.

— Eh ! mon cher ami, veuillez remarquer que votre femme est mon chef de file et que je modère mon ardeur.

— Dame ! je n'ai plus dix-huit ans ! fit le waterproof avec son bon sourire. Denis, qui est toujours leste comme un Basque, ne veut pas s'en souvenir.

— C'est bon ! j'ai tort, maman la Sagesse ! riposta M. Denis avec une douceur pleine d'affection ; mais dépêchons, si nous ne voulons manquer aux saintes traditions du premier coup de minuit.

— Dépêchons ! répéta l'homme à la redingote en relevant son collet.

— Vous, madame Lorieux, au fond à droite, toi, ma femme, à gauche, et vous Lorieux, qui êtes maigre, entre ces deux dames ; cela remplacera le pardessus que vous avez oublié ! Quant à moi, continua M. Denis en essayant les verres de ses lunettes, que le brouillard couvrit de buée, je vais prendre Lucienne sur mes genoux.

— Quel bonheur ! exclama joyeusement la petite fille, en faisant à son père un collier de ses deux bras.

M. Denis lui mit un gros baiser sur chaque joue, en criant :

— En route, cocher ! quai des Orfèvres, 48, et rondement.

Un quart d'heure plus tard, les six voyageurs entraient bruyamment dans un petit appartement situé au troisième étage de la maison indiquée.

— Encore sept minutes ! dit M. Denis en consultant sa montre, pendant que les deux femmes se débarrassaient l'une de son châle, l'autre de son waterproof, et que M. Lorieux ajustait le col effroyablement raide qui lui piquait les joues.

Déjà les deux enfants, cramponnés aux bras de la bonne, — une belle grosse Normande, qui répondait au nom prétentieux de Cléopâtre, — entraînaient vers la salle à manger et jetaient des cris de joie à la vue du spectacle qu'elle présentait.

Sur une nappe éblouissante de blancheur, le souper était servi.

Les huitres, les hors-d'œuvre, la pâtisserie encombraient la table, qu'éclairaient une suspension et deux candélabres à cinq branches.

Au centre, se dressait une corbeille de fruits et de fleurs, flanquée, à droite, d'un château en nougat haut de dix-huit pouces, et, à gauche, d'un buisson d'écrivisses du meilleur effet.